

Le rat domestique

Cours de RAT trapage :

Bases de la reproduction du rat domestique



- ✓ Biologie et génétique du rat
- ✓ Cas des portées accidentelles
- ✓ Cas des portées voulues
- ✓ L'élevage de rats domestiques

Par la Raterie
Les Voleurs de Miettes

Le rat domestique, cours de RATtrapage vol. 02

Copyright © 2017 Les Voleurs de Miettes

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers à titre gratuit ou onéreux, de tout ou une partie de cette œuvre, est strictement interdite.



Les Voleurs de Miettes
élevage de rats domestiques depuis 2008
titulaire du certificat de capacités animaux domestiques « autres que chiens et chats »
Adresse e-mail : othelloratou@hotmail.fr
Site Internet : <https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/>

Cours de RATtrapage, volume 02

Sommaire

Introduction

- À propos de cet ouvrage
- Comment s'organise cet ouvrage
- Les icônes utilisées dans cet ouvrage

Première partie – Bases biologiques et génétiques du rat

Chapitre 1 – Biologie et physiologie du rat

- Structure et anatomie Page 09
- Mécanismes de la reproduction Page 10
- Physiologie des ratons Page 11

Chapitre 2 – Génétique : guide rudimentaire

- Les gènes et allèles Page 12
- La transmission des caractères héréditaires Page 13
- La base noir et agouti chez le rat Page 14

Seconde partie – Reproductions accidentelles de rats

Chapitre 1 – Reconnaître une femelle gestante et agir en conséquences

- L'origine de la ratte Page 15
- Les formes et agissements caractéristiques d'une femelle gestante P. 16
- Le dilemme de la naissance Page 17

Chapitre 2 – Préparer la mise-bas

- L'environnement de la ratte gestante Page 18
- La nourriture de la ratte gestante Page 18
- Reconnaître une mise-bas qui se passe bien / qui se passe mal P. 19

Chapitre 3 – Élever et sevrer les ratons

Les deux premières semaines de vie des ratons	Page 20
Les ratons de deux à cinq semaines	Page 21
Les ratons à six semaines et leur adoption	Page 22

Troisième partie – Reproductions volontaires de rats

Chapitre 1 – Les tenants et les aboutissants d'une reproduction souhaitée

Impératif temporel	Page 23
Impératif monétaire	Page 24
Impératif éthique	Page 24

Chapitre 2 – Sélectionner les reproducteurs

Voies et critères de sélection	Page 25
Sélection de la femelle reproductrice	Page 26
Sélection du mâle reproducteur	Page 26

Chapitre 3 – Gestation, mise-bas et sevrage

La gestation	Page 28
La mise-bas	Page 30
Du sevrage à l'adoption... et après !	Page 30

Quatrième partie – L'élevage de rats domestiques

Chapitre 1 – Des choix : organisation, plan, projet

Les objectifs d'un élevage à court, moyen et long terme	Page 34
Les partenariats	Page 35
Les techniques d'élevage : zoom sur la consanguinité	Page 35

Chapitre 2 – Des implications de l'élevage

Impact sur l'éleveur	Page 37
Impact sur les animaux	Page 38
Impact sur la communauté	Page 38

Chapitre 3 – Officialisation et reconnaissance de l'élevage

L'élevage amateur : la communauté et le LORD	Page 40
--	---------

L'élevage semi-professionnel : l'attestation de connaissances
L'élevage professionnel : en faire son métier ?

P. 41
Page 42

Introduction

Ce PDF est le second de la série des « Cours de RATrapage ». Le premier s'intitulait « *Bases de l'adoption et de la maintenance du rat domestique* » et se trouve toujours sur notre site Internet. À l'origine, le premier PDF était un projet unique : un livret que je pouvais donner à mes adoptants inexpérimentés et dans lequel ils pouvaient trouver toutes les informations nécessaires pour bien s'occuper de leurs rats. Téléchargeable ou imprimable à leur gré, il s'agissait de réunir tous les conseils utiles sur un support unique.

Ce premier PDF a plu, si bien qu'il m'a été demandé d'en créer d'autres. C'est ainsi que les « Cours de RATrapage » sont devenus un projet d'envergure : la diffusion de plusieurs livrets thématiques d'une cinquantaine de pages axés autour du rat domestique.

Voici donc le volume 02 consacré à la reproduction du rat. Étant éleveuse depuis 2008 et capacitaine depuis 2016, il s'agit d'un sujet qui me tient à cœur. J'ai essayé de structurer ce PDF pour que tout le monde puisse y trouver réponses à ses questions, que l'on soit aux prises avec une portée non souhaitée, en prévision de faire sa première saillie ou même dans l'objectif de fonder un élevage. Je me suis amusée à parsemer ce PDF de photos de ratons à plusieurs stades de leur évolution. Les photos sont classées chronologiquement et il s'agit de la même portée, issue de la portée 15 née à la raterie.

Lorsque j'ai débuté les rats, le premier livre que j'ai lu sur le sujet expliquait que le rat étant un animal fertile à la reproduction aisée, il y avait de ce fait peu d'élevages. Cette affirmation est à la fois vraie et fautive. Il existe beaucoup de gens prétendant faire de l'élevage de rats domestiques, mais assez peu d'éleveurs dignes de ce nom (dans le sens « éleveur-sélectionneur »). La raison en est que l'élevage demande un investissement lourd (monétaire, temporel mais aussi affectif). De ce fait, nombre de « rateries » (ou « ratteries ») ne durent qu'un ou deux ans tout au plus avant de disparaître. Parfois leur situation personnelle a changé, parfois encore ils n'ont tout simplement pas assez réfléchi à l'implication que représente un élevage. Enfin, dans certains cas l'éleveur est passé à une nouvelle passion en abandonnant tout simplement l'ancienne. Laisant derrière lui les rats qu'il a fait naître, leurs adoptants et le suivi de la famille... Le monde de l'élevage de rats est parsemé de suivis généalogiques en pointillés, certaines familles passant d'un éleveur éphémère à un autre éleveur éphémère jusqu'à son extinction. Pour les passionnés présents depuis 5, 8 ou 10 ans, il s'agit avant tout d'un constat d'échec : l'élevage de rats a besoin de rateries impliquées, sérieuses et durables : à la fois comme support de la communauté mais aussi pour permettre aux autres éleveurs de travailler efficacement... et aux adoptants d'adopter !

Les passionnés de rats domestiques (qui se nomment eux-mêmes les « ratouphiles ») ont de nombreux projets d'envergure pour améliorer la communauté des éleveurs et des adoptants... Mais encore faut-il que des visages pérennes se dessinent pour porter ces projets sur la durée.

Si vous avez acquis ce PDF en ayant l'ambition de devenir éleveur un jour, lisez attentivement la rubrique concernant l'élevage et imprégnez-vous de ces conseils. Furetez sur les sites d'éleveurs, sur les forums de passionnés... Vous constaterez que les recommandations sont les mêmes partout : prenez le temps d'approfondir la question avant de vous lancer, informez-vous sur le rat et sa reproduction (on n'est jamais trop informé), prenez les conseils qu'on vous donnera sans jugement et imprégnez-vous des normes sociales de la communauté. Le rat domestique a besoin d'éleveurs stables, ayant mûrement réfléchi les tenants et les aboutissants de leurs choix et prêts à s'impliquer durablement.

Si vous ne savez pas où vous serez dans un an ou si vous êtes toujours un peu « juste » en fin de mois, c'est que l'élevage n'est peut-être pas (encore) fait pour vous...

À propos de cet ouvrage

Ce PDF a été créé pour que les informations y soient facilement exploitables sans avoir à lire l'intégralité du document. Il peut donc arriver que certaines répétitions se présentent d'un chapitre à l'autre, particulièrement concernant les points importants.

J'ai écrit ce PDF en supposant que vous craignez d'avoir à gérer une portée non souhaitée ou qu'au contraire vous désirez faire reproduire vos rats et que vous souhaitez en savoir plus sur le sujet.

Comment s'organise cet ouvrage

Ce PDF comporte 4 rubriques indépendantes les unes des autres. Ensemble, elles permettent de mieux connaître la reproduction du rat et ses enjeux.

Il est possible de tout lire ou simplement vous arrêter sur le point qui vous intéresse.

Première partie : Bases biologiques et génétiques du rat

Cette partie a été conçue comme des sortes de cours généraux sur la physiologie et la génétique du rat. Elle ne prétend pas traiter le sujet de manière exhaustive. Si vous souhaitez améliorer votre connaissance du sujet après lecture de cette partie (surtout en ce qui concerne le vaste domaine de la génétique), n'hésitez pas à vous en référer aux liens proposés à la fin du chapitre.

Deuxième partie : Cas des portées accidentelles

Il s'agit à mes yeux d'une partie capitale car peut-être le sujet le plus fréquemment abordé sur les forums de passionnés. Si vous avez accidentellement mis une femelle en présence d'un mâle ou si vous avez acheté une femelle en animalerie, cette partie est faite pour vous. Elle a pour vocation d'apprendre à s'occuper d'une portée accidentelle de la découverte de la gestation au sevrage des ratons. Cette partie évoque aussi les alternatives possibles à la mise-bas.

Troisième partie : Cas des portées voulues

La troisième partie porte sur la reproduction souhaitée. C'est-à-dire la mise en présence du mâle à la femelle de manière volontaire. Cette partie s'adresse plus volontiers aux personnes n'ayant que peu ou pas d'expérience en matière de reproduction et qui souhaiteraient améliorer leurs connaissances sur le sujet pour reproduire au mieux leurs rats.

Quatrième partie : L'élevage de rats domestiques

La partie concernant l'élevage de rats. Elle est naturellement plutôt indiquée pour les personnes ayant déjà fait plusieurs reproductions de manière volontaire et souhaiteraient se définir comme « raterie ». Cependant, si vous êtes uniquement adoptant à l'heure actuelle mais que l'idée de créer et reproduire une famille de rats de manière durable vous trotte dans la tête, cette partie est aussi faite pour vous. Cette partie aborde aussi les thèmes du « certificat de capacité » ainsi que de l'élevage à titre professionnel.

Les icônes utilisées dans cet ouvrage



L'icône « À savoir » renvoie à des points essentiels. Ce sont des informations importantes que je ne saurais trop répéter.



L'icône « En savoir + » vous propose d'améliorer votre connaissance d'un sujet en vous proposant des liens de sources fiables à étudier. Rappelons que ce PDF n'a pour but que d'offrir des informations de base sur le rat, et non pas de proposer un contenu exhaustif. Cette icône vous permet de savoir où chercher pour approfondir le sujet.



L'icône « Références » est utilisée pour sourcer les informations importantes. Elle vous permet de vérifier le sérieux et la pertinence d'un conseil ou d'une information.

Bases biologiques et génétiques du rat

Première partie - Chapitre 1

Biologie et physiologie du rat

Dans ce chapitre:

- ▶ Structure et anatomie du rat
- ▶ Mécanismes de la reproduction du rat
- ▶ Physiologie des rats

Lorsqu'elle est volontaire, la reproduction de n'importe quelle espèce que ce soit demande un minimum de connaissances. La biologie et physiologie de la reproduction supposent l'étude des mécanismes et de l'anatomie de l'animal lui permettant d'engendrer une descendance.

Dans ce chapitre, vous trouverez les informations basiques à savoirs tels que le cycle de chaleurs de la ratte, son ovulation ou même la manière dont se déroule le coït. Dans un second temps, nous étudierons les différentes étapes du sevrage des rats.

N'hésitez pas à revenir à ce chapitre en cas de nécessité, il représente la base fondamentale que tout éleveur se doit de connaître sur le bout des doigts.

Structure et anatomie du rat

Ce chapitre propose une rapide vue d'ensemble de l'anatomie de la reproduction. Autrement dit, il s'attarde sur les organes génitaux mâles et femelles chez le rat.

Les organes génitaux mâles sont composés en premier lieu des testicules. Dépendantes du péritoine, chaque testicule est protégée par une enveloppe appelée « bourse ». Les testicules sont rattachées au corps par un cordon testiculaire passant par le canal inguinal. Ce cordon testiculaire est formé de vaisseaux sanguins, de nerfs et du canal déférent (ou « spermiducte ») permettant l'évacuation des spermatozoïdes. Le scrotum est le repli de peau enveloppant ensemble les deux testicules. Chez le rat, les testicules ne descendent dans le scrotum qu'à partir de l'âge de 3 semaines environ.

En second lieu, le rat mâle est doté d'un pénis. C'est par un afflux sanguin que le pénis entre en érection, il s'agit donc d'une zone très irriguée et dotée de muscles. Le pénis permet le dépôt du sperme dans les voies génitales de la femelle.

Les organes génitaux femelles sont tout d'abord composés des ovaires, situés dans les bourses ovariennes et dépendantes elles aussi du péritoine. Ce sont les ovaires qui sont chargés de produire les cellules reproductrices de la femelle. L'oviducte est le canal reliant les ovaires à l'utérus. C'est dans ce dernier que se rattache l'embryon. L'utérus est formé de deux couches : le myomètre, externe et musculueux et l'endomètre, interne et permettant la fixation des œufs. L'utérus est relié au vagin par le col de l'utérus qui s'ouvre durant les chaleurs ou la mise-bas. En période de gestation, le col de l'utérus est scellé par un bouchon muqueux permettant de protéger les fœtus de toute infection.

Enfin, le clitoris est un équivalent féminin au pénis, fortement vascularisé et entraînant l'ouverture et la lubrification du vagin.

Beaucoup d'amateurs confondent le clitoris de la femelle avec un pénis et provoquent ainsi des erreurs de sexage. Il est important de noter que les testicules du mâle apparaissent bien avant sa maturité sexuelle et avant son adoption (y compris en animalerie où les animaux sont pourtant mis à l'adoption très -trop- jeunes). Tout rat n'ayant pas de testicules à son adoption est une femelle.

Mécanismes de la reproduction du rat

La ratte est dite « polyœstrienne à ovulation spontanée ». Derrière ce terme un peu barbare, se cache une femelle ayant plusieurs cycles œstraux se succédant selon un rythme défini. Ainsi, chez le rat les chaleurs ont lieu tous les 5 jours en moyenne durant une dizaine d'heures. Par ovulation spontanée, on entend que la femelle n'a pas besoin d'être saillie pour ovuler, ce qui est le cas dans la majorité des espèces.

Lors de ses chaleurs, la femelle peut se montrer nerveuse et fuyante. Il n'est pas anormal de voir ses compagnes de cage la monter pour « simuler » un coït. De plus, la femelle peut se mettre en position de saillie lorsqu'on lui gratte le bas du dos. Cette position très particulière, dos cambré et hanches projetées vers le haut, se nomme la lordose. Avec le frémissement des oreilles et la couleur parfois bleutée de la vulve, il s'agit des signes courants annonçant la période de chaleurs chez la ratte.

Les saillies chez le rat se composent de petites pénétrations de quelques secondes, et ce pendant plusieurs minutes, entrecoupées par des périodes de pause. Il faut en moyenne 7 à 8 éjaculations pour que le mâle ressente l'état de satiété sexuelle.

Une fois les saillies conclues, la femelle pourra « fermer » son vagin avec les sécrétions prostatiques du mâle. Ce bouchon muqueux est parfois visible à l'œil nu. Il peut rapidement tomber dans la cage, ce qui n'est pas inquiétant et n'est pas non plus synonyme d'un échec de saillies. L'absence de nouvelles chaleurs est généralement révélateur d'une gestation, attention cependant aux pseudo-gestations !

On notera pour l'anecdote que les rats sembleraient bel et bien ressentir des orgasmes durant leur copulation !

La gestation de la ratte dure en moyenne 21 jours, poussant parfois jusqu'à 24 jours (les petites portées ayant une durée de gestation généralement plus longue que les grosses portées). On décompose la gestation en trois « tiers » : premier tiers entre 0 (la saillie) et 7 jours, deuxième tiers entre 8 et 14 jours et enfin troisième et dernier tiers entre 15 jours et la mise bas.

On attend en moyenne 8 à 12 bébés, avec des pics pouvant atteindre 16, 18 ou même 20 rejetons ! Il est parfois possible qu'une gestation passe entièrement inaperçue jusqu'au dernier tiers, la raison en est simple : les bébés prennent en effet environ 90% de leur masse durant le dernier tiers uniquement ! Il est donc utile de peser la femelle tous les jours.

Portée 15: jour 01



Ma ratte n'a toujours mis-bas et je commence à trouver le temps long, est-ce normal ?

Retenez la règle du 8-4-2 diffusée par la raterie Les Vigies Pirates :

<http://www.vigies-pirates.net/piratologie/sante/mise-bas-patho/>



"Do rats have orgasms?" par James G. Pfaus, Tina Scardochio, Mayte Parada, Christine Gerson, Gonzalo R. Quintana, et Genaro A. Coria-Avila

Physiologie des ratons

Les ratons sont dits nidicoles à la naissance, c'est-à-dire qu'ils naissent nus, aveugles et sourds (l'inverse étant des animaux « nidifuges »). Les animaux nidicoles supposent que la continuité de leur évolution s'effectue sous la mère. C'est dans le nid et protégé par la femelle que le raton va achever son développement. Par les poils tout d'abord, puis les oreilles et les yeux.

La mère rate devra nourrir ses bébés, mais aussi maintenir leur température corporelle et même stimuler leur digestion pour permettre l'éjection des selles et des urines.

Il n'est pas anormal de voir une mère piétiner ses bébés tous juste nés, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter malgré les cris poussés par la progéniture. Ce comportement, qui n'incite aucune aversion des bébés envers leur mère, serait aussi un moyen de réguler la température corporelle et celle du cerveau des bébés.

Il est parfois possible de voir des ratons d'environ 2 à 3 semaines vibrer frénétiquement de la tête, comme s'ils subissaient un frisson intense. Il n'y a pas d'explication scientifique à ce comportement, mais il semble normal. Il n'est cependant pas visible sur toutes les portées. Des théories ont été suggérées pour expliquer ce phénomène : bruxisme, développement des nerfs, moyen de se réchauffer...



Voir notre vidéo de bébé vibrant de la tête :

« *Les Voleurs de Miettes, raton qui vibre de la tête* »

<https://youtu.be/lMe0LVwmImM>

Génétique du rat : guide rudimentaire

Dans ce chapitre:

- ▶ Les gènes et allèles
- ▶ La transmission des caractères héréditaires
- ▶ La base noire et agouti chez le rat

Voici peut-être la partie théorique la plus compliquée à comprendre pour la plupart des passionnés. Il s'agit aussi de la rubrique probablement la moins complète de ce PDF tant le sujet est vaste et complexe. Il lui faudrait sans aucun doute un livret à part entière et je laisse ce soin à d'autres. Connaître les rudiments de la génétique n'est pas inutile, loin de là, surtout lorsqu'on prétend avoir quelques portées désirées. Elle permet de prédire avec plus ou moins de précision quels seront les types des bébés en se fiant aux phénotypes et aux génotypes des parents. C'est particulièrement important pour un éleveur travaillant sur un type précis, par exemple un marquage ou une couleur en particulier.

Enfin, nous présumerons la première rubrique par deux définitions simples qu'il est important de connaître :

Phénotype : regroupe les traits physiques observables sur un individu : ce qu'il est (couleur, marquage, type de poils...). Exemple : le rat Hooded (marquage) noir (couleur) standard (type d'oreilles) lisse (type de poil) est l'un des phénotypes les plus courants.

Génotype : composition génétique d'un organisme. Dans l'élevage de rats domestiques, connaître le génotype de l'animal consiste en la connaissance des gènes portés et non exprimés : pas seulement ce que l'animal est physiquement, mais aussi ce qu'il peut transmettre d'autre à sa descendance. Exemple : mon rat Hooded noir standard lisse peut être porteur de l'allèle intervenant dans la couleur bleu russe. Je ne le saurais qu'en connaissant ses ascendants bleu russes ou s'il reproduit et engendre des bébés bleu russes.

Les gènes et les allèles

Les gènes sont plus ou moins les plans de construction de cet énorme bâtisse qu'est l'organisme. Chaque trait est codé par un gène en particulier : ainsi le placement des organes dans le corps est contrôlé par les gènes homéotiques. Si le matériel génétique prend la forme de chromosomes allant par paires homologues, cela suppose que chaque membre de la paire porte au même endroit (que l'on nomme « locus » au singulier et « loci » au pluriel) le même gène... Mais attention ! Le même gène ne veut pas dire « gène identique » !

Supposons qu'il y ait un loci destiné à accueillir le gène « couleur du poil » (en réalité c'est un peu plus compliqué et chaque trait n'est généralement pas déterminé par un seul loci mais par plusieurs). C'est donc sur ce loci « couleur du poil » que les possibilités liées à la couleur du rat vont apparaître. Cela peut être noir, bleu russe, agouti, champagne, mink... De très nombreuses variétés et autant de possibilités différentes pour ce gène ! Ces « versions » différentes se nomment « allèles ». Pour résumer, le gène « couleur du poil » peut accueillir un allèle « noir », ou un allèle « agouti » ou un allèle « bleu russe »...

Comme les chromosomes vont par paire et sont composés de manière similaire, il y a donc deux

allèles « couleur du poil ». Un rat peut tout à fait avoir sur un chromosome un allèle « couleur noire » et sur l'autre l'allèle « couleur bleu russe ». C'est la règle du dominant et du récessif qui s'applique alors...

La transmission des caractères héréditaires

Si les deux allèles sont identiques (AA ou aa par exemple), on dira que le locus est homozygote. A contrario, si les deux allèles diffèrent (Aa), le locus sera hétérozygote.

Si les deux allèles sont identiques (imaginons : aa), ils coderont tous deux pour la même couleur : pas de problème, le rat sera noir !

Mais si le rat est hétérozygote ?

C'est la dominance et la récessivité. Le dominant sera toujours signalé par une majuscule tandis que le récessif sera en minuscule.

A = représente la couleur agouti, dominante
 a = représente la couleur noire, récessive sur l'agouti.
Imaginons que l'on croise un mâle AA (agouti) avec une femelle aa (noire). Un bébé, Ratounet, naît et il a hérité d'un chromosome de chacun de ses parents : le A de papa et le a de maman. Il est Aa . Le A est dominant, ce sera donc lui qui « prendra le dessus » et s'exprimera : le rat sera visiblement agouti.

Cependant, ce petit a invisible à l'œil aura tout de même son rôle à jouer : on dit que le rat en est « porteur », car il est présent dans son matériel génétique bien qu'il soit « caché ».

Si l'on reproduit un jour Ratounet avec une femelle Aa elle aussi, leurs bébés seront tous noirs et agouti : certains hériteront des deux A de chaque parent (agouti), d'autres des deux a (noir) et les derniers enfin seront aussi Aa .



Et l'épistasie alors, c'est quoi ?

Il s'agit du cas de figure dans lequel un allèle masque l'action d'un autre allèle. C'est le cas par exemple chez les rats albinos. Sous leur robe uniformément blanche et leurs yeux rouges, les albinos cachent une vraie couleur et un vrai marquage. Un albinos peut tout à fait être en réalité Hooded noir !

C'est l'action de l'allèle responsable de l'albinisme sur le locus C qui cause cette dissimulation.

Qu'est-ce qu'un gène létal ?

Voici un terme qu'il est important de connaître en élevage. Un gène létal est mortel à l'état homozygote. C'est le cas par exemple du Pearl chez le rat.

Imaginons un gène létal que nous appellerons p . Nous reproduisons deux rats agouti A porteurs p : donc Ap .

Chaque bébé de la portée hérite aléatoirement de l'un des deux allèles de ses parents. Cela donne :

AA : des bébés agouti, homozygotes pour A

Ap : des bébés agouti porteurs p (hétérozygotes)

pp : des bébés homozygotes pour p : ils décéderont durant la gestation.

Tout cela paraît simple ?

C'est parce que ce n'est que le début ! Je vous invite à creuser ce large sujet qu'est la génétique et vous frotter avec d'autres définitions comme par exemple : la pénétrance incomplète, l'épigénétique,

la codominance, la mutation...

La base noire et agouti chez le rat

Il existe de nombreuses couleurs chez le rat, nous l'avons vu. Cependant, elles ont toutes un point commun : elles sont toutes de base noire ou agouti. Il est possible de les considérer comme les couleurs principales, celles qui ressortent le plus facilement et le plus couramment sur les portées de rats domestiques.

De plus, le noir et l'agouti sont toutes deux dominantes sur les autres couleurs (le noir est un cas particulier car il est dominant sur toutes les couleurs mais se comporte en récessif face à l'agouti !). Ainsi, en tant que bases, le noir et l'agouti sont responsables de l'apparition des autres couleurs. Mais les deux équipes ne se mélangent pas : chacun ses joueurs ! Ainsi, le bleu russe, le havane, le beige, le champagne... ne peuvent être obtenues qu'avec une base noire. Tandis que l'ambre, le cannelle, le bleu agouti, le topaze... sont tributaires d'une base agouti !

Il est donc tout à fait impossible d'obtenir du bleu russe avec deux parents agouti !

Un petit exemple en utilisant le PED (Pink Eyed Dilution) et RED (Red Eyed Dilution) et leurs effets sur les deux différentes bases :

	Base noire	Base agouti
PED	Donne la couleur champagne	Donne la couleur ambre
RED	Donne la couleur beige	Donne la couleur topaze



Pour approfondir vos connaissances de la génétique du rat domestique, je vous propose de vous rendre sur le site:
<http://laborats.weebly.com/>

Reproductions accidentelles de rats

Seconde partie - Chapitre 1

Reconnaître une femelle gestante et agir en conséquences

Dans ce chapitre:

- ▶ L'origine de la ratte
- ▶ Les formes et agissements caractéristiques d'une femelle gestante
- ▶ Le dilemme de la naissance

Il est malheureusement encore de notoriété publique que les animaleries ne séparent pas les animaux à adopter par sexes. Pour le rat, animal fertile au possible, cela peut avoir de fâcheuses conséquences. C'est la principale origine des portées accidentelles : c'est-à-dire des portées non désirées, arrivant généralement par surprise chez l'adoptant.

Dans la très grande majorité des cas, l'adoptant se retrouve désœuvré, n'ayant aucune idée de la marche à suivre pour accueillir et gérer une portée. Ils sont ainsi très nombreux à rejoindre les forums (et plus récemment les groupes Facebook) de passionnés pour quêter conseils et recommandations.

Les passionnés sont rarement ravis de voir arriver ces adoptants peu renseignés : imaginez qu'il en vient plusieurs par jour, posant les mêmes questions, faisant les mêmes erreurs.

Cette partie a donc pour vocation de répondre à toutes les questions que se pose un adoptant face à une portée surprise (une « portée Kinder », comme les appellent les ratouphiles). Elle vous guidera étape par étape, de l'instant où l'adoptant soupçonne une gestation chez sa femelle jusqu'à l'adoption des ratons.

L'origine de la ratte

Il est possible de faire au plus simple : vous avez récemment adopté une femelle. Quelle est son origine ?

Est-elle issue d'une raterie sérieuse (c'est-à-dire conseillée par les rateries les plus anciennes et expérimentées) ? Est-elle issue d'un particulier ? D'un sauvetage ? Ou, fatalement, d'animalerie ?

Les rateries sérieuses connaissent suffisamment bien les rouages de la reproduction pour ne pas vous faire adopter de femelle gestante. Les associations de sauvetages non plus (à moins qu'il ne s'agisse d'un sauvetage d'envergure dans lequel peuvent se trouver des femelles gestantes, mais dans ce cas le risque est signalé en amont aux adoptants), d'autant plus que la plupart des associations stérilisent ou font avorter les femelles sauvées.

Il reste le cas du particulier. Par « particulier », on entend une personne ne faisant pas de reproduction régulière, et qui n'a pas convenu d'objectifs d'élevage. Les particuliers sont dans la plupart des cas des personnes ayant elles-mêmes adopté en animalerie une femelle gestante et

tendant de faire adopter les bébés. Parfois, il peut s'agir de personnes faisant une portée voulue pour le plaisir et souhaitant s'arrêter là. Tous les particuliers ne se valent pas : une poignée d'entre-eux prendra la peine de se renseigner pour élever correctement les ratons et leur offrir les meilleures conditions de vie possibles. Les autres ne s'en préoccuperont pas. Si vous décidez d'adopter chez un particulier, n'hésitez pas à poser des questions pour vous assurer de son sérieux. Vous pouvez lui demander par exemple dans quel type de cage il fait vivre ses animaux et à quel âge il compte séparer les bébés par sexes. Si vous avez déjà adopté, n'hésitez pas à poser cette dernière question dès à présent.

Les sexes doivent être séparés au plus tard à 5 semaines, toute réponse au delà de cette limite peut laisser supposer une gestation.

Enfin, nous arrivons au dernier cas : vous avez adopté en animalerie.

Les bébés sont cédés à l'animalerie par l'éleveur professionnel à un très jeune âge, 4 semaines environ. Ainsi, les bébés tout juste arrivés sont normalement encore sexuellement inactifs et ne présentent pas de risque de gestation. Cependant, la très grande majorité des vendeurs d'animalerie sont incapables de donner un âge aux rats de manière fiable.

Si vous avez adopté une femelle en animalerie, vous pouvez tout simplement partir du principe qu'elle est probablement gestante et vous préparer en conséquences...

Les formes et agissements caractéristiques d'une femelle gestante

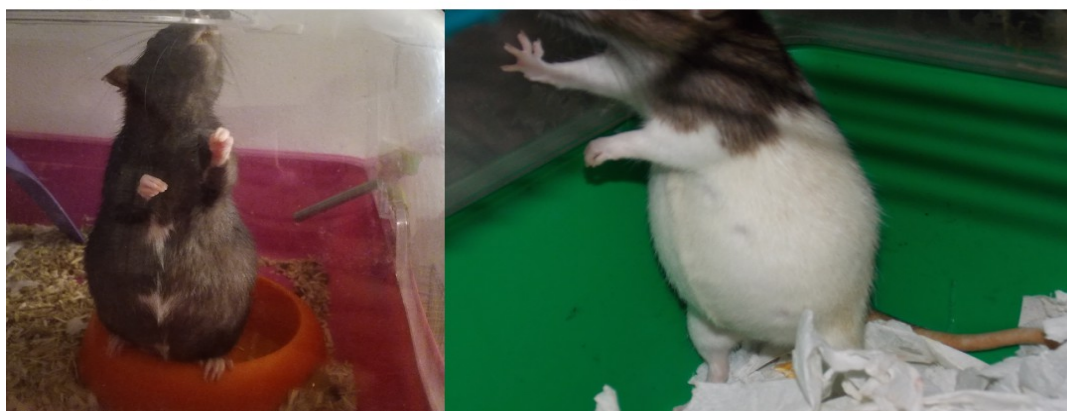
A supposer que vous veniez d'adopter une femelle dans un lieu risqué comme l'animalerie, je vous conseillerais en premier lieu de garder votre ratte dans une cage à part pendant au moins 25 jours à compter du jour de l'adoption. Idéalement, cette cage devrait être une « cage de maternité », c'est-à-dire une cage en plexiglas sans barreaux.

Donnez du sopalin blanc à votre ratte. Les rats ont tous plus ou moins tendance à se confectionner des couches confortables avec le sopalin, mais la femelle gestante mettra un soin tout particulier pour s'en faire un nid. Un besoin frénétique de nidification est l'un des indices vous permettant de supposer une gestation.

Si vous avez la possibilité de peser votre femelle, n'hésitez pas à le faire tous les jours et noter les poids sur une feuille. La femelle gestante prend régulièrement un peu de poids, jusqu'à environ 16 jours : la prise est alors plus rapide et significative (voir quelques courbes de poids : Troisième partie, chapitre 03).

Enfin, un signe ne trompe pas dans le dernier tiers de la gestation : le ventre de la femelle s'arrondit. Votre ratte prend la forme d'une bouteille d'Orangina ! Pas de doute : il s'agit bel et bien d'une gestation.

Deux femelles gestantes présentant la forme typique en "bouteille d'Orangina"



Le dilemme de la naissance

Vous avez découvert que votre femelle est gestante et vous ne voulez pas de cette portée ? Ce n'est pas déraisonnable : une portée représente un engagement temporel, financier, affectif... que tout le monde ne peut pas forcément investir.

Si vous êtes face à une portée non désirée et quelque soit l'origine de la femelle, il s'agira très probablement d'une portée consanguine non maîtrisée et à haut niveau (saillie entre frère et sœur). Cela suppose une possible dépression de consanguinité chez les bébés, ainsi que la survenue de tares génétiques. L'avenir des ratons ne sera pas forcément rose...

Il existe des solutions face à une gestation non désirée.

Si la femelle n'est pas encore entrée dans le dernier tiers de sa gestation, l'avortement est possible. Il se compose de deux injections d'aglepristone à effectuer à 24 heures d'intervalle. Le produit cause la résorption des fœtus et n'est pas douloureuse pour l'animal. L'avortement est aussi possible en préventif, c'est-à-dire sans certitudes de gestation.

Une autre possibilité est la stérilisation : l'ovario-hystérectomie. Plus dispendieuse et plus invasive pour l'animal, elle a cependant l'avantage de limiter le risque de tumeurs mammaires et d'enrayer le risque de tumeurs de l'appareil reproducteur. La stérilisation doit être effectuée avant la fin du deuxième tiers de la gestation (un vétérinaire compétent saura vous conseiller).

Dans le cas où vous n'auriez décelé la gestation que trop tard (le ventre de la femelle est déjà très rond, voire même la femelle a déjà mis-bas...), il reste une solution qui n'est pas la plus simple : l'euthanasie des bébés. Cette pratique doit être effectuée par un vétérinaire le plus tôt possible. Si vous avez recours à cette méthode, il ne faut pas laisser les bébés grandir, pour le bien de la femelle ainsi que pour le vôtre.

Enfin, si vous ne pouvez vous résoudre à euthanasier les bébés mais ne pouvez tout de même pas vous occuper d'eux, vous pouvez toujours tenter de demander l'aide des passionnés sur les groupes Facebook et les forums. Il est parfois possible qu'une personne se propose en famille d'accueil. Elle prendra alors en charge la maman et la portée jusqu'au sevrage, moment où vous pourrez alors récupérer votre femelle. Cependant, les bébés rats sont goinfres et salissants : il ne serait pas éthique ni responsable de laisser la famille d'accueil payer tous les frais de votre portée !



Préparer la mise-bas

Dans ce chapitre:

- ▶ L'environnement de la ratte gestante
- ▶ La nourriture de la ratte gestante
- ▶ Reconnaître une mise-bas qui se passe bien / qui se passe mal

Vous avez acquis la certitude que votre femelle est gestante et vous avez choisi de laisser se dérouler la naissance des bébés. Il est donc temps de préparer la mise-bas. Une bonne organisation et des soins de qualité apportés à la maman sont deux points capitaux pour mettre le plus de chances possibles de votre côté. Si le rat est un animal très prolifique, cela ne signifie pas pour autant que toutes les mises-bas se passent bien, loin de là.

Même si vous ne souhaitiez pas avoir de portée à gérer lorsque vous avez adopté votre ratte en animalerie, sa santé et son bien-être sont désormais de votre responsabilité : ainsi, si par malheur la mise-bas se passait mal et nécessitait l'intervention d'urgence d'un vétérinaire, il serait de votre devoir d'y souscrire et de payer la facture...

Notez qu'il est bon de poser des annonces et de chercher des adoptants dès que vous avez connaissance de la gestation de votre ratte (voir Seconde partie, Chapitre 3).

L'environnement de la ratte gestante

Bien entendu, les portées désirées ont l'avantage d'être réfléchies et préparées à l'avance. Dans le cas des portées surprises, l'organisation se fait la plupart du temps dans l'urgence, au dernier moment.

En premier lieu, il va vous falloir isoler la femelle gestante. Une cage avec des étages, des cachettes, des dodos... est inadaptée pour des bébés : ce sont autant de pièges dans lesquels ils peuvent se perdre, tomber, s'étouffer...

Les éleveurs utilisent ce qu'ils appellent des « cages de maternité » : il s'agit des types de cages en plexiglas sans barreaux. S'il vous est impossible de vous procurer une cage en plexiglas, vous pouvez utiliser une cage à lapins avec un bac en plastique remontant très haut sur les bords. Ce n'est pas idéal, mais l'important reste que les bébés ne puissent pas se coincer entre les barreaux.

Retirez étages et cachettes. Pour rassurer votre femelle, vous pouvez laisser la partie supérieure d'un Sputnik XL pour lui permettre de mettre-bas et d'allaiter dessous : c'est sans danger, vous pourrez toujours surveiller ce qui se passe et la femelle se sentira en sécurité.

Proposez à votre femelle du sopalin pour lui permettre de faire son nid. Laissez un peu de litière dans les coins (surtout pas de sciure de bois !), cela sera plus hygiénique.

Bien entendu, laissez à disposition une gamelle de nourriture ainsi qu'un biberon d'eau propre et fraîche.

La nourriture de la ratte gestante

Une femelle gestante aura des besoins supérieurs à ceux d'une femelle en situation normale. De ce fait, elle mangera beaucoup plus. Il ne faut pas tenter de la rationner.

Complémentez son alimentation classique avec des apports en calcium ainsi qu'en protéines : vous pouvez lui donner régulièrement du fromage comme le gruyère, du blanc de poulet (cuit), du

jambon, de l'œuf (cuit)... Attention cependant de ne pas abuser sur les quantités.

Les fruits et légumes sont eux aussi tout à fait recommandés. Si votre femelle n'a jamais consommé de produits frais, commencez par de petites doses pour habituer son estomac.

Carottes, tomates, pommes, endives, courgettes, melons, fraises, poivrons... sont autant d'aliments (entre autres !) qu'il est possible de donner à la femelle gestante. Proposez-lui uniquement des aliments frais et consommables, auparavant rincés sous l'eau et dépourvus de noyaux et pépins.

Reconnaître une mise-bas qui se passe bien / qui se passe mal

Le moment est arrivé. La femelle entame sa mise-bas, aussi appelée « parturition ».

Dans la majorité des cas, la femelle mets-bas la nuit. Elle commence par avoir des contractions de plus en plus rapprochées (1 contraction toutes les 40 secondes à l'approche du premier bébé) et du sang commence à couler de ses parties génitales. Elle se lèche beaucoup.

Ne dérangez pas la femelle en allant observer le déroulement de la parturition chaque minute et empêchez animaux et enfants de rôder autour de la cage de maternité. S'il fait encore jour, tamisez la lumière et éteignez les lampes.

La naissance peut prendre plusieurs heures. Vous entendrez les bébés crier à la naissance : cela donne un son proche de celui du pépiement de petits oiseaux.

Une fois la mise-bas terminée, la femelle va allaiter ses bébés. Un bébé correctement nourri est très facile à distinguer durant les premiers jours : la peau de son ventre est tellement fine que l'on peut apercevoir le lait dans l'estomac. Cela fait une tache blanche du côté gauche.



Des bébés correctement allaités : leur ventre est plein de lait

Il vous faudra vérifier que la portée est bien allaitée, que la femelle se nourrit, se déplace correctement et qu'elle n'a plus d'écoulements vaginaux. Une femelle qui n'allait pas, qui reste amorphe ou qui saigne encore est en danger. Il sera nécessaire de l'amener au vétérinaire rapidement. Il ne doit pas s'écouler plus de deux heures depuis la naissance du dernier bébé si la mise-bas est toujours en cours.



Pour voir à quoi ressemblent les contractions d'une femelle, voir ici notre vidéo :
« *Les Voleurs de Miettes, contractions d'une ratte gestante* »

<https://youtu.be/q1NNtis1xtk>



Pour entendre le bruit que font des rats à peine nés, écouter ici notre vidéo :
« *Les Voleurs de Miettes, bruit de rats* »

<https://youtu.be/SiV2eGKTvEc>



Dans le cas d'une mise-bas qui se passe mal et vous laisse des orphelins sur les bras, consultez notre site Internet :

<https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/Home/reproduction/ratons-orphelins>

Élever et sevrer les ratons

Dans ce chapitre:

- ▶ Les deux premières semaines de vie des ratons
- ▶ Les ratons de deux à cinq semaines
- ▶ Les ratons à 6 semaines et leur adoption

La mise-bas s'est passé sans encombre et vous vous retrouvez à présent avec une dizaine de petites frimousses supplémentaires sur les bras. Si -suite à de (très) mauvais conseils- vous aviez adopté un couple, séparez immédiatement le mâle de la femelle. En effet, cette dernière peut avoir de nouvelles chaleurs dès le lendemain de la mise-bas. C'est ce qu'on appelle les « chaleurs post-partum ».

Sachez qu'à présent, en tant que naisseur, vous avez une lourde responsabilité. Votre participation dans l'entretien de cette portée se devra d'être active et sérieuse. Vous avez choisi de laisser vivre cette portée, il vous faudra donc offrir à ces bébés les meilleures chances possibles pour débiter dans l'existence. Malgré ce que l'on peut penser, il n'y a pas que la génétique qui importe. En tant que naisseur d'une portée accidentelle, vous n'avez guère d'impact sur ce point précis. Cependant, vous en avez sur le second facteur crucial : l'environnemental.

Les deux premières semaines de vie des ratons

Les ratons naissent nidicoles, c'est-à-dire qu'ils sont nus, aveugles et sourd. Ils sont incapables de contrôler leur température ni même leur digestion. La mère leur tient chaud, les nourrit et leur masse le ventre pour stimuler l'éjection des déchets corporels.

Il est possible, et même recommandé, de manipuler les bébés tous les jours dès la naissance (même s'il est naturel de laisser la maman se reposer tranquillement le premier jour). Vous êtes dans la situation d'une portée accidentelle : il est donc très probable que vous ne connaissez pas la maman depuis bien longtemps. De ce fait, ne manipulez pas les bébés directement devant elle : non pas car elle risquerait de tuer sa progéniture, mais pour ne pas la stresser outre mesure. Occupez la femelle ailleurs avec un câlin, une promenade ou des friandises. Ce n'est que lorsqu'elle sera occupée ailleurs que vous pourrez mettre les mains dans le nid. Profitez-en pour vérifier que tout se passe bien : les bébés doivent avoir la tâche blanche du côté gauche correspondant au lait dans leur ventre. Ils doivent être chauds, propres et bien vivants.



Portée 15: jour 07

Enlevez les bébés décédés de la cage. Parfois, il est possible de se trouver face à des traumatismes de naissance (queue sectionnée, abcès ombilical...) : ces particularités sont traitées plus amplement dans la Troisième partie, Chapitre 3.

Vous pouvez en profiter pour enlever quelques sopalins souillés du nid. La femelle est très méticuleuse quant à l'hygiène du nid, elle fait ses besoins à l'extérieur et nettoie le sang avec attention. Cependant, il y a toujours quelques morceaux de sopalin encore sales. Éliminez-les et remplacez-les par du sopalin propre. Cependant, ne nettoyez jamais l'intégralité du nid en une seule fois ! Durant les deux premières semaines de leur vie, les bébés, lorsqu'ils se perdent, retrouvent l'emplacement du nid grâce à l'odeur du liquide amniotique présent dessus. Changer radicalement le nid sera aussi particulièrement stressant pour la maman.

Les marquages pourront apparaître vers l'âge de 3 jours. Ils seront couverts de poils et commenceront à ouvrir les yeux vers 2 semaines.

Les ratons de deux à cinq semaines

Les yeux s'ouvrent, les ratons sont poilus : marquages et couleurs sont parfaitement visibles. Ils ressemblent à de petits oursons au museau court et très patauds. A présent, maman n'aura plus de tranquillité : les bébés vont lui courir après pour téter. Ils vont aussi commencer à goûter à la nourriture solide. N'hésitez pas à proposer dans la gamelle des fruits et légumes en plus du mélange (ou des bouchons) que vous donnez. Les produits frais sont plus faciles à manger pour les petites dents des ratons et leur permettra de goûter les aliments aisément.

C'est aussi l'époque où les ratons salissent le plus : entre l'alimentation (ils sont très gloutons) et le nettoyage (changement de litière tous les deux jours en moyenne), la portée commence à s'avérer dispendieuse. Le nid s'avérera de moins en moins nécessaire. Vous verrez les ratons le quitter pour dormir ailleurs.

S'ils commencent à manger, cela signifie aussi qu'ils vont commencer à boire de l'eau. Les biberons sont toujours bien trop hauts pour de jeunes ratons. Il sera donc nécessaire de leur proposer une gamelle d'eau : choisissez une gamelle lourde (en terre cuite par exemple) et ne mettez qu'un fond d'eau. Les ratons doivent pouvoir tremper les pattes dedans sans que le ventre ne touche l'eau. Il faudra changer cette gamelle très souvent, car elle se salira très vite.

Il va être possible de changer la cage de maternité. Les éleveurs passent les ratons et la maman dans ce qu'ils appellent une « cage d'éveil ». Plus grande, dotée d'étages, de jeux et d'accessoires divers, elle permet aux ratons de s'éveiller. Elle est aussi très utile pour la femelle qui peut s'isoler à sa convenance et ainsi sevrer sa progéniture en douceur. Veillez tout de même à ce qu'aucune chute importante ne soit possible pour les ratons : ne laissez pas de grands espaces vides. Les hamacs anti-chutes que confectionnent certains passionnés sont idéaux.

Les testicules chez le mâles commencent à apparaître vers l'âge de 3 semaines. Comme les sexes ne doivent être séparés qu'à l'âge de 5 semaines, cela vous permettra de confirmer votre sexage pour ne pas commettre d'erreur (voir le sexage : Troisième Partie, Chapitre 3).

Vous pouvez sortir les ratons avec vos autres femelles adultes pour leur permettre de rencontrer d'autres rats et de se sociabiliser. Surveillez cependant toujours les sorties avec attention.

Comme nous l'avons dit, les ratons seront sevrés à l'âge de 5 semaines : ils n'auront plus besoin du lait maternel. Séparez les sexes et effectuez une intégration : les femelles pourront rester avec la mère et les autres femelles tandis que les bébés mâles pourront aller avec le père et vos autres mâles. Si vous ne possédez pas de mâle : vous pouvez faire adopter dès maintenant les ratons mâles aux adoptants possédant déjà des rats mâles.

N'oubliez pas que les rats sont grégaires : l'absence d'un congénère peut aller jusqu'à engendrer des cancers chez eux ! Il ne faut pas mélanger mâles et femelles entiers. Ainsi, si votre femelle est seule vous pouvez tout à fait garder une de ses filles à ses côtés pour lui tenir compagnie.

Les ratons à six semaines et leur adoption

Jusqu'à l'âge de six semaines, les ratons effectuent le sevrage psychologique : c'est la période pendant laquelle ils apprennent à se comporter en société avec des congénères.

Une fois l'âge de 6 semaines atteint, les bébés sont adoptables : ils peuvent rejoindre leurs familles.

L'adoption est un processus délicat. Si vous avez suivi notre conseil, vous avez commencé à placer des annonces concernant votre portée dès que vous avez eu connaissance de la gestation de la femelle. Une annonce en bonne et dûe forme doit comporter certaines informations importantes : le nom de votre femelle, son âge (approximativement si vous ne le connaissez pas), la raison de cette portée (accidentelle, adoption en animalerie...), une photo de la femelle, l'origine de la femelle (particulier, élevage, animalerie, sauvetage...), votre localisation et enfin le prix d'un raton.

Il est possible de placer ces annonces sur des forums ainsi que des groupes Facebook de passionnés. Des sites de petites annonces telles que Leboncoin est aussi une option, mais il vous faudra être d'autant plus vigilant concernant les demandes que vous recevrez : en effet, Leboncoin n'attire pas que des personnes sérieuses, loin de là ! Les forums et groupes Facebook de passionnés sont bien plus fiables.

Vous êtes en droit -et il est même tout à fait recommandé- de poser des questions aux potentiels adoptants. Vous pouvez leur demander dans quelles conditions ils comptent faire vivre leurs rats : quelle cage, quelle litière, seront-ils plusieurs de même sexe, iront-ils au vétérinaire en cas de besoin.. ? Vous pouvez refuser une adoption à une personne que vous jugerez inapte à s'occuper de vos ratons.

Trouver des familles sérieuses pour ces ratons fait aussi partie de vos responsabilités en tant que naisseur. Songez que vous avez choisi de laisser vivre ces bébés : ce n'est pas pour les condamner à toute une vie de souffrance !



Grégarisme, intégration, cages ou litière adaptées... Toutes ces informations sont présentes dans le Cours de RATrapage volume 01 :

<https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/Home/en-savoir-plus-sur-le-rat-grace-aux-lvm/Cours-de-RATrapage>



Portée 15: jour 12

Reproductions volontaires de rats

Troisième partie - Chapitre 1

Les tenants et les aboutissants d'une reproduction souhaitée

Dans ce chapitre:

- ▶ Impératif temporel
- ▶ Impératif monétaire
- ▶ Impératif éthique

Nous entamons les chapitres complexes : ceux concernant les reproductions volontaires. Qu'il ne s'agisse que d'une portée voulue pour découvrir la magie de la naissance de ratons ou d'un projet de plus grande envergure telle que la création d'une « raterie », si vous avez le désir de faire reproduire votre rat cette partie est faite pour vous.

Comme nous l'avons déjà précisé, nous avons conçu ce PDF de telle sorte que chacun puisse y trouver l'information qu'il désire en fonction de sa situation sans avoir à lire l'intégralité du livret. De ce fait, certaines informations se répètent au fil des différentes parties.

En effet, le chapitre « *Élever et sevrer les ratons* » de la partie 02 comprend des informations identiques au chapitre « *Gestation, mise-bas et sevrage* » de la partie 03. Cependant, nous avons souhaité donner un tour plus scientifique à cette dernière, car une reproduction volontaire suppose des connaissances plus précises et poussées que la gestion pratique d'une portée accidentelle.

Impératif temporel

Une portée, c'est extrêmement chronophage.

Lorsqu'on décide de s'occuper correctement des bébés, on se rend rapidement compte que cela demande un investissement important en terme de temps. Dès la naissance, il est nécessaire de s'occuper des bébés. Cela suppose de les manipuler tous les jours depuis la naissance... mais cela reste bel et bien la partie la plus agréable de l'entreprise ! Il faut aussi les photographier (pour soi-même dans le but de garder des souvenirs mais aussi pour les adoptants!), ce qui s'avère rapidement une véritable gageure quand ils courent partout sans répit... Et nettoyer leur espace de vie, bien sûr. A partir d'un certain âge, les ratons deviennent extrêmement salissants, si bien qu'il est difficile de passer 2 jours sans ressentir le besoin de nettoyer leur cage. De plus, il faudra diffuser des annonces pour placer vos bébés, mais aussi trier les demandes

Portée 15: jour 15



d'adoption !

Mais si vous pensez que votre temps vous appartiendra à nouveau à l'issue des 6 semaines de sevrage, c'est que vous n'êtes pas encore suffisamment renseigné !

En tant que naisseur d'une portée voulue, vous avez le devoir d'effectuer un suivi de votre portée. Cela signifie que pendant l'intégralité de la vie de vos ratons, il vous faudra prendre régulièrement contact avec les adoptants pour demander des nouvelles des animaux nés chez vous et répondre aux différentes questions des adoptants. Bien entendu, la charge de travail que cela représente est directement corrélé au nombre de portées que vous aurez effectuées ! Il est de bon ton et recommandé de noter les informations que vous récolterez dans un dossier de suivi public (via l'utilisation du LORD ou la création d'un site Internet, par exemple).

Impératif monétaire

Lorsque tout se passe bien, une portée coûte déjà de l'argent. Alors imaginez quand les choses se passent mal ! Dans le cadre d'une reproduction désirée, il est évident que toutes les précautions doivent être prises en amont : il vous sera donc nécessaire de constituer un budget pour entretenir correctement la portée, mais aussi et surtout un budget en cas d'urgence vétérinaire.

Comptez en moyenne 200 euros pour l'intervention d'un vétérinaire pratiquant une césarienne. A cela ajoutez le matériel nécessaire en cas de ratons orphelins : lait maternisé pour chatons en poudre, seringues compte-goutte à petit embout, bouillottes (voire idéalement ; lampe chauffante)...

Si la gestation et la mise-bas se sont déroulés dans de bonnes conditions, il faudra tout de même déboursier une certaine somme pour l'entretien de la portée. Des ratons, sales et gourmands, nécessiteront en moyenne 150 litres de litière de chanvre et une grande quantité de nourriture (chaque raton mange 3 à 4 fois plus qu'un adulte). Les gamelles seront remplies au moins 3 fois par jour et à chaque fois intégralement vidées.

Il est évident que des ratons nécessiteront une nourriture saine et de bonne origine ainsi que des produits frais réguliers. Fruits et légumes, mais aussi fromage, viande (cuite), petits pots pour bébé de qualité...

Enfin, bien que l'on y pense peu, les ratons sont aussi tout à fait destructeurs ! Le matériel doit être changé souvent. Les dodos et hamacs en tissus ne survivent que rarement d'une portée à l'autre, le matériel tel que les tuyaux et cachettes en plastique prennent des coups de dents et sont grugés au niveau de leurs attaches... Même les cages ne font pas long feu, les bébés ayant parfois la manie de faire des trous dans le bac en plastique !

Et non, être éleveur n'est pas une sinécure et surtout pas le bon moyen pour se faire de l'argent !

Impératif éthique

Moins évident et pourtant tout aussi important : une portée voulue nécessite de l'éthique.

L'éthique, c'est ce qui doit vous empêcher de faire n'importe quoi, de laisser parler le cœur avant la raison.

Les bébés que vous souhaitez avoir ne naîtront pas sans votre intervention : il est donc important que vous choisissiez les parents avec attention, pour le devenir des bébés qui en seront issus. C'est ce qu'on appelle « la sélection » (en savoir plus : lire la Partie 4).

Pour conclure ce chapitre, nous dirons que l'éthique, c'est cette petite voix qui vous chuchote que ce n'est pas parce que vous avez l'opportunité de faire une portée que vous devez absolument la faire... Réfléchissez bien !

Sélectionner les reproducteurs

Dans ce chapitre:

- ▶ Voies et critères de sélection
- ▶ Sélectionner la femelle reproductrice
- ▶ Sélectionner le mâle reproducteur

Il s'agit probablement de la différence fondamentale entre un véritable éleveur et un particulier : si ce dernier ne souhaite que faire une ou quelques portées, l'éleveur -lui- a un objectif à long terme qui lui impose un véritable travail de « sélectionneur ». Élever des animaux signifie la division de la population possédée en deux groupes : les individus reproductibles et ceux qui ne le sont pas. Cela suppose que tout animal n'est pas adapté à la reproduction. Pour évaluer cela, il est nécessaire de mettre au point des critères de sélection.

Ces critères de sélection ont une base commune à tous les éleveurs (fondée en grande partie sur du bon sens et la physiologie de l'animal). À cela s'ajoutent des particularités individuelles : c'est le cas par exemple des éleveurs qui travaillent sur un marquage ou une couleur.

Un critère de sélection viable -quel qu'il soit- doit posséder trois aspects fondamentaux : il doit être traçable, héritable et non délétère.



Lire l'article de l'INRA :

« *Sélection animale: comment ? Pourquoi ? Par qui ?* »

Voies et critères de sélection

La zootechnie considère trois voies de sélection différentes. L'une d'elles, la sélection génomique, n'est pas adaptée à une espèce comme le rat. Nous ne la détaillerons donc pas ici.

Il nous reste donc deux voies de sélection que sont : la sélection sur performances et la sélection sur apparentés.

Dans le cadre d'un élevage d'agrément, les deux voies de sélection ne sont pas incompatibles et doivent même être étudiées ensemble pour chaque reproduction envisagée.

La sélection sur performance ne se base que sur les qualités individuelles d'un reproducteur. Votre rat regroupe-t-il à lui seul tous les critères que vous souhaitez retrouver dans sa descendance ? Par exemple : vous souhaitez travailler la couleur bleu et privilégiez les rats de grands gabarits. Votre rat est-il ainsi ? Dans ce cas, il est sélectionnable pour la reproduction selon la sélection sur performances.

La sélection sur apparentés s'intéresse à la généalogie de l'animal. Elle peut être divisée en deux catégories : la sélection sur ascendants étudie les parents et ancêtres de l'animal tandis que la sélection sur descendants s'intéresse à la progéniture de l'animal (dans le cas où il a déjà reproduit).

Il est aisé de comprendre pourquoi ces deux voies de sélection sont indissociables dans le cadre d'un élevage d'agrément !

Les critères de sélection représentent une liste d'objectifs que l'éleveur souhaite atteindre via sa sélection. Ainsi, il est utile d'établir une forme de classement des reproducteurs envisagés selon leur potentiel vis-à-vis des objectifs déterminés. Une sélection sera à la fois plus facile et plus efficace si le nombre de ces critères n'est pas trop élevé. Les éleveurs de rats domestiques utilisent tous la même base de sélection que sont le trio santé/caractère/type. Mais il est tout à fait possible d'envisager des critères de sélection différents tels que les performances de reproduction ou même la morphologie, par exemple.

En ce qui concerne l'utilisation ou non de la consanguinité comme critère de sélection, consultez la Quatrième partie, Chapitre 01.

Sélectionner la femelle reproductrice

Pour qu'une femelle soit sélectionnable, elle doit tout d'abord répondre à certains critères physiologiques. Une femelle reproductrice nullipare (qui n'a encore jamais mis-bas) doit être d'un âge situé entre 05 et 10 mois lors de la saillie. Contrairement à l'idée reçue, les os du bassin de la femelle ne se soudent pas à partir d'un certain âge, cependant sa capacité à mettre-bas dans de bonnes conditions et sans risques sera considérablement amoindri.

On conseille un poids de 250 grammes au minimum atteint avant de faire saillir la femelle, cependant ce chiffre n'est donné qu'à titre indicatif afin d'aider les néophytes. Un éleveur plus expérimenté connaissant la famille de la femelle pourra plus aisément se fier au gabarit pour sélectionner une femelle reproductrice. Elle ne doit pas être trop fine et fluette, mais pas trop grasse non plus. Une femelle idéale doit avoir les hanches larges, être élancée et musculeuse.

Une femelle doit être stable et équilibrée pour s'occuper correctement de sa progéniture. Il peut arriver qu'une femelle trop jeune ou encore immature délaisse ses bébés ou ne leur apporte pas suffisamment de soins et d'attention. Cela peut avoir des répercussions importantes sur la santé mentale des ratons.

Sélectionner le mâle reproducteur

Si le mâle atteint sa maturité sexuelle très jeune, il est tout à fait déconseillé de le faire reproduire immédiatement. Il est préférable d'attendre que le mâle ait atteint 18 mois (soit un an et demi) pour le faire saillir. La raison en est double : en premier lieu, la femelle ne pouvant reproduire que très jeune pour des raisons physiologiques, il est possible de gagner du recul grâce au mâle en terme de santé (Quelles pathologies déclarera t-il ? Sera t-il résistant face aux maladies ?). Dans un second temps, il est important de savoir que le mâle est sensible à la crise d'adolescence due à l'afflux d'hormones. Cela se produit entre ses 6 et 10 mois environ. Dans certains cas, cette crise d'adolescence peut se transformer en agressivité hormonale nécessitant la castration au plus vite. Il est donc important que le mâle ait passé la phase d'adolescence sans avoir déclaré de problèmes comportementaux avant de songer à le faire reproduire.

Dans le cas d'un mâle possédant une généalogie correctement suivie et suffisamment complète, une saillie effectuée à l'âge d'un an n'est pas impossible.

S'il n'y a pas de critère de poids à respecter chez le rat mâle, il faut cependant que son gabarit reste harmonieux : pas trop gros ni trop maigre mais musculeux et longiligne.

Le caractère du mâle a son importance pour la sélection. La femelle n'est pas la seule à transmettre certains de ses comportements à sa progéniture. En effet, il a été prouvé par différentes études que les traumatismes du mâles ont une part héritable pour sa progéniture. De ce fait, il est important de sélectionner un animal stable psychologiquement et dont l'origine est suffisamment connue pour en

exclure de potentiels traumatismes (ce qui bannit de ce fait de la sélection les rats issus de sauvetages ou dont le passé est nébuleux).



Lire l'article du Time concernant l'héritabilité des traumatismes du père à ses enfants :
« *Genetic Scars of the Holocaust: Children Suffer Too* »

Gestation, mise-bas et sevrage

Dans ce chapitre:

- ▶ La gestation
- ▶ La mise-bas
- ▶ Du sevrage à l'adoption... et après !

Vos reproducteurs sélectionnés, vous avez guetté les chaleurs de votre femelle puis l'avez faite saillir par le mâle. Vous voilà donc entré dans la phase stressante de guet d'une potentielle gestation, suivie par la phase encore plus stressante de la mise-bas.

Ce chapitre est fait pour vous.

Matériel indispensable à se procurer avant de lancer une saillie :

- * Cage de maternité en plexiglas
- * Rouleau de sopalin blanc
- * Cage d'éveil
- * Accessoires divers (jeux, cachettes, dodos)
- * Bouillotte
- * Lait pour chiots/chatons en poudre
- * Numéro de téléphone et adresse du vétérinaire ainsi que du vétérinaire de garde
- * Boîte de transport pour rongeurs
- * Bonne réserve de litière et de nourriture adaptées pour rats
- * Budget disponible en cas d'urgence vétérinaire (comptez environ 200 euros).

La gestation

La gestation dure en moyenne 21 jours (le jour de la saillie étant compté comme étant le « jour 0 »). Durant la grande majorité de la gestation, vous pouvez laisser votre femelle dans sa cage, avec ses copines sans que cela pose de soucis. Elle prendra environ 95% de son poids uniquement dans le dernier tiers de la gestation.

Après 19 à 20 jours de gestation, vous pouvez séparer la femelle et la placer dans sa cage de maternité, soit une cage en plexiglas sans barreaux. Donnez lui du sopalin pour qu'elle fabrique son nid ainsi que la partie supérieure d'un Sputnik XL pour lui permettre de se rassurer.

La ratte gestante peut se montrer très agressive, avec vous et même avec ses congénères. Ne vous formalisez pas de son attitude, elle redeviendra telle qu'elle était lorsque sa portée aura un peu

grandi. Si toutefois vous constatez qu'elle se bagarre beaucoup avec ses copines de cage, n'hésitez pas à l'isoler un peu plus tôt : une mauvaise chute pourrait entraîner la perte des fœtus.

Vous pouvez compléter la nourriture de votre ratte en calcium et protéines.

N'hésitez pas à peser votre femelle régulièrement pour vous assurer que tout se passe bien : le pic de poids visible entre 15 et 16 jours de gestation vous confirmera la présence de bébés ou pas.



Courbes de poids de femelles gestantes : raterie Les Voleurs de Miettes

<i>LVM Nuala : 09 bébés</i>	<i>LVM Mademoiselle Noir : 14 bébés</i>	<i>IND Gazoline : 11 bébés +3 décédés</i>
Jour 0 (saillie) : 328 grammes	Jour 0 (saillie) : 336 grammes	Jour 0 (saillie) 284 grammes
Jour 01 : 330 grammes	Jour 04 : 338 grammes	Jour 04 : 300 grammes
Jour 02 : 340 grammes	Jour 06 : 348 grammes	Jour 05 : 300 grammes
Jour 03 : 344 grammes	Jour 09 : 356 grammes	Jour 06 : 306 grammes
Jour 04 : 350 grammes	Jour 10 : 360 grammes	Jour 07 : 308 grammes
Jour 05 : 358 grammes	Jour 13 : 366 grammes	Jour 09 : 308 grammes
Jour 06 : 364 grammes	Jour 15 : 390 grammes	Jour 11 : 316 grammes
Jour 07 : 358 grammes	Jour 16 : 392 grammes	Jour 12 : 322 grammes
Jour 08 : 366 grammes	Jour 18 : 416 grammes	Jour 14 : 326 grammes
Jour 09 : 364 grammes	Jour 19 : 434 grammes	Jour 16 : 334 grammes
Jour 10 : 368 grammes	Jour 20 : 442 grammes	Jour 18 : 352 grammes
Jour 13 : 376 grammes		Jour 19 : 370 grammes
Jour 14 : 390 grammes	Naissance à 21 jours de gestation	Jour 20 : 380 grammes
Jour 16 : 384 grammes		Jour 21 : 380 grammes
Jour 17 : 396 grammes		
Jour 18 : 398 grammes		Naissance à 22 jours de gestation
Jour 19 : 406 grammes		
Jour 20 : 418 grammes		
Jour 21 : 424 grammes		
Naissance à 21 jours de gestation		

La mise-bas

La mise-bas (ou « parturition ») a lieu habituellement le soir. Ne rôdez pas autour de la cage de maternité et ne laissez pas les enfants ou les autres animaux le faire non plus. Si votre femelle mets bas en journée, n'hésitez pas à tamiser la lumière.

Lors d'une parturition, une hormone sécrétée par le corps, l'ocytocine, provoque des contractions au niveau de l'utérus. C'est ce qui va permettre d'expulser les placentas ainsi que engendrer l'hémostase : la fin des saignements une fois la mise-bas terminée.

Pour que l'ocytocine puisse correctement faire son travail, elle a besoin du calcium intracellulaire : il est donc important que la femelle ne présente pas de carence.

La femelle va mettre bas entre 8 et 12 bébés en moyenne, bien qu'il puisse y avoir des portées de 16, 18 ou même 20 ratons ! Pour une portée importante, la femelle aura recours à une astuce bien pratique : elle va séparer ses bébés en deux groupes et les allaitera tour à tour. Cependant, il est parfois possible que la mère n'ait pas suffisamment de lait pour tout ce petit monde. Vous pouvez alors lui proposer une infusion de fenouil (laissez-lui tout de même un accès à de l'eau claire en parallèle pour qu'elle ne se retienne pas de boire si elle n'aime pas le fenouil) ou supplémentez le nourrissage des ratons grâce à du lait pour chatons en poudre que vous aurez acheté au préalable.

Il est parfois possible de voir la femelle écraser sa progéniture et lui marcher impitoyablement dessus : c'est un comportement tout à fait normal malgré les cris poussés par les petits. Les bébés n'en voudront pas à leur mère et cela leur permettrait notamment de réguler leur température corporelle et cérébrale.

Une fois la parturition terminée, surveillez bien que votre femelle allaite ses bébés (vous devez voir une tache blanche du côté gauche des ratons correspondant au lait dans leur ventre), qu'elle les a nettoyé et regroupé sous elle. Elle ne doit pas non plus présenter d'écoulement de sang au niveau de ses parties génitales, un comportement apathique ou refuser de se nourrir. Il vous faudra aussi retirer les bébés morts de la cage de maternité.

Enfin, il est parfois possible de constater des traumatismes de naissance lors de la première inspection du nid. Cela arrive lorsque la femelle est inexpérimentée, en panique ou tout simplement trop immature. Dans son empressement, il peut arriver que la mère coupe accidentellement un bout de la queue ou même une patte lorsqu'elle sectionne le cordon ombilical. Le raton peut aussi développer un abcès ombilical (masse dure et douloureuse) ou même une hernie ombilicale (généralement réductible et souple). Les deux cas nécessitent le diagnostic et les soins d'un vétérinaire compétent.



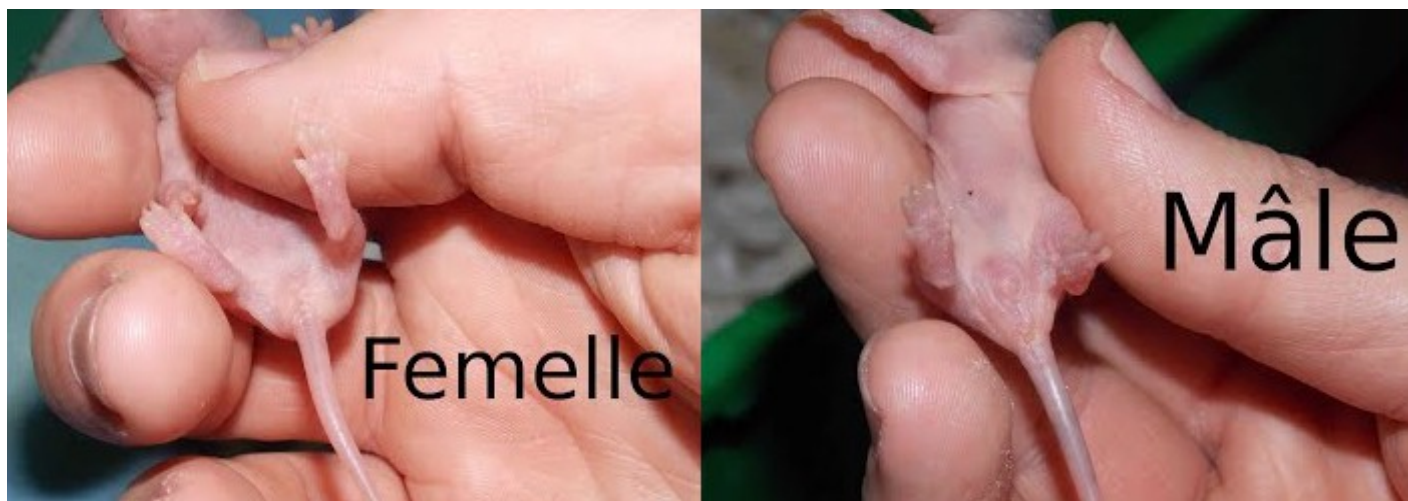
Un abcès ombilical sur un raton âgé de 4 jours

Du sevrage à l'adoption... et après !

Dès le premier jour, il est possible de déterminer le sexe des ratons de votre portée. Pour ce faire, il faut comparer la distance uro-génitale des bébés : celle-ci sera plus grande chez le mâle que chez la femelle. Une bonne astuce consiste à prendre un bébé comme « témoin ». Vous n'aurez plus qu'à le comparer aux autres.

Déterminer les sexes très tôt permet de sélectionner les adoptants en fonction de leurs souhaits (vous pourrez dès à présent refuser les adoptants souhaitant des mâles si vous n'avez que des femelles...). Cela vous permet de vous organiser. Sexer tôt est aussi très utile, car il est bien plus

aisé d'observer la distance uro-génitale lorsque les ratons n'ont pas de poils. Vous aurez cependant la possibilité de vérifier la qualité de votre sexage lorsque les petits auront 3 semaines ; c'est approximativement à cet âge que les testicules du mâle descendent dans le scrotum. Rassurez-vous : ils ne seront pas encore fertiles pour autant.



Sexage de ratons dès la naissance: comparaison de l'orifice uro-génital

Vous pouvez manipuler les bébés dès la naissance : pour ce faire, occupez la maman ailleurs avec un câlin, une friandise, une promenade... Profitez-en pour les observer, vérifier qu'ils vont bien, qu'ils sont correctement allaités, pour les sexer...

Dès que les ratons atteindront l'âge de 2 semaines, ils devront pouvoir avoir accès à la nourriture ainsi qu'à l'eau. Ils vont faire leurs premiers essais gustatifs. Pour les aider, en plus de la nourriture habituelle de la maman, vous pouvez proposer des fruits et légumes frais (préalablement rincés sous l'eau) aux bébés. Profitez de votre portée pour leur faire goûter à de nombreuses saveurs différentes, en respectant la qualité des aliments que vous leur donnerez. Tous les aliments doivent en effet être sains et consommables. Évitez les aliments pourris, mal conservés ou dont la date de péremption est passée, ainsi que ceux n'ayant aucun intérêt profitable à la santé du rat. Cela suppose de mettre de côté les friandises du commerce très sucrées, les bonbons, le café, le chocolat, la pâtisserie, les sauces, le sel, le beurre.... Donnez plutôt à vos rats des aliments sains : fruits et légumes frais, viande ou poisson ou œuf (cuits), fromage...

Vous constaterez rapidement que vos ratons mangent comme des ogres et qu'il faudra remplir la gamelle plusieurs fois par jour... C'est tout à fait normal : le développement d'un jeune raton est très rapide, il lui faut donc beaucoup d'énergie... et beaucoup de « carburant » !

L'eau doit aussi être accessible aux bébés. Il s'agit là d'un problème particulier : généralement, dans les cages de maternité le biberon d'eau est trop haut pour les ratons. Placez donc une coupelle d'eau stable dans la cage (préférez une gamelle en terre cuite), mais ne la remplissez pas trop ! Les ratons ne doivent avoir qu'un fond d'eau, à peine de quoi tremper leurs pattes ! Vous éviterez ainsi qu'ils ne se noient par accident ou que l'humidité ne les rende malades si l'eau était renversée accidentellement. Certains éleveurs mettent une pierre plate de type galet (préalablement désinfectée) dans la gamelle d'eau pour éviter qu'elle ne soit renversée ou que les ratons ne soient trop mouillés.

Vous pourrez remplacer la gamelle par un biberon une fois que les ratons seront passés en cage d'éveil.

Une fois que vous trouverez vos ratons suffisamment dégourdis (entre 2 et 3 semaines généralement), vous pourrez leur proposer la cage d'éveil.

Une cage d'éveil est une cage de bonnes dimensions, proposant des étages et divers accessoires.

Une cage d'éveil, comme son nom l'indique, doit être ludique et divertissante pour les jeunes animaux. Elle doit leur permettre de jouer, de se déplacer et de découvrir le monde. Pour ce faire, il ne faut pas hésiter à proposer de nombreux accessoires différents, et à les changer tous les jours.

Cela permettra notamment à vos ratons d'être désensibilisés face aux objets inconnus. Vous pouvez proposer des jouets durables comme des tuyaux, des cachettes en plastique, des paniers à épingles à linge... Ou des jouets périssables : des dodos en tissus, des petits jeux à base de carton (tubes de papier toilettes, boîtes à chaussures...)...

Songez tout de même que la coordination n'est pas toujours le fort des ratons : ainsi, pensez aux chutes ! Organisez la cage d'éveil pour que les chutes ne puissent jamais être trop hautes et disposez les étages en fonction. Vous pouvez aussi faire l'acquisition de hamacs anti-chutes à tendre dans la cage.

N'oubliez pas la présence de gamelles de nourriture dans la cage d'éveil, mais aussi de biberons d'eau qui doivent se trouver à la hauteur des ratons ! Surveillez que les bébés savent bien utiliser le biberon durant les premières heures. Un raton issu d'une mère domestique n'a normalement aucune difficulté à utiliser un biberon d'eau.

Les jouets de plus grande envergure (tels que les labyrinthes en boîtes à chaussures, par exemple) ne doivent être proposés que pendant les sorties pour ne pas envahir l'espace de la cage d'éveil. Les sorties doivent être journalières et l'occasion pour le raton de découvrir son environnement, se désensibiliser aux bruits et aux mouvements autour d'eux... Mais elles doivent toujours avoir lieu sous votre surveillance.

Des études ont en effet prouvé que des ratons vivant dans un environnement pauvre ont un cortex cérébral d'un poids de 4% inférieur en comparaison d'un raton vivant dans un environnement riche et stimulant !

A partir de l'âge de 3 semaines, pensez à vérifier votre sexage : les testicules commencent à descendre dans le scrotum des jeunes mâles.

Entre 3 et 5 semaines environ, il est parfois possible de constater que les bébés ont un « gros ventre ». Cela peut parfois causer un instant de panique chez un naisseur inexpérimenté qui pense aussitôt à une gestation chez les jeunes femelles. Pas de panique ! Vos ratons ne sont pas encore sexuellement mûres. Cet aspect « gros ventre » est appelé hypotonie musculaire bénigne et n'est dû qu'au manque de développement des muscles abdominaux. Lorsque les bébés grandiront, ils retrouveront un « ventre plat » !

Lorsque les ratons atteignent l'âge de 5 semaines, il est temps de séparer les sexes. Les bébés mâles doivent aller avec leur père et les autres adultes mâles tandis que les ratons femelles doivent rejoindre leur mère et ses congénères femelles.

N'oubliez pas de respecter les règles de l'intégration !

Surveillez bien les premières heures en cage commune ! L'infanticide sur des ratons est une chose très rare, mais elle existe et s'explique par des raisons physiologiques ou éthologiques.

D'expérience, elle a toujours lieu dans les premières heures de mise en cage commune.



Pour en savoir plus sur l'infanticide et ses causes (par la mère et par les rats autres que la mère), voir notre rubrique « Comportement du rat », dans la liste des comportements particuliers :

<https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/Home/identite-et-origines-du-rat/comportement-du-rat-domestique>

L'âge des 6 semaines arrive enfin. Vos ratons sont considérés comme sevrés.

Il est temps pour eux de rejoindre leurs familles.

Vous avez probablement déjà annoncé votre portée sur les forums et groupes Facebook de passionnés en donnant les informations capitales (noms, âges, types et origines des parents – date de naissance des bébés, nombre de bébés – but de la portée, prix d'adoption et localisation). Vous avez aussi sélectionné les adoptants potentiels en leur posant des questions et en vous assurant qu'ils soient prêts et suffisamment renseignés (type de cage, type de litière, gréganisme, frais vétérinaires...).

Vous allez donc pouvoir les laisser partir. Les adoptants les plus éloignés géographiquement peuvent parfois faire appel à des co-voiturages.

Cependant, le travail du naisseur ne s'arrête pas là, d'autant plus qu'il s'agit d'une portée voulue ! Vous restez responsable de leur naissance, de ce fait il va vous falloir établir un suivi de votre portée. Cela consiste à demander des nouvelles de vos ratons à leurs différents adoptants, et ce toute leur vie durant. Cela est d'autant plus nécessaire si vous envisagez de continuer la famille via de nouvelles reproductions dans le futur !

Il vous est nécessaire de savoir quelles sont les pathologies qui affectent votre famille. Quelle est la longévité moyenne ? Quels traits de caractère ressortent ? Toutes ces informations sont très importantes. Songez que si vous n'envisagez pas continuer la famille, quelqu'un d'autre souhaite peut-être le faire ? Dans tous les cas, ne laissez pas vos adoptants et vos ratons livrés à eux-mêmes. Une portée voulue, désirée et choyée mérite d'être accompagnée toute sa vie. Si vous n'avez pas le temps, le désir ou les compétences pour tenir un site Internet avec vos suivis, vous pouvez utiliser le LORD : le Livre des Origines du Rat Domestique (voir Partie 4, chapitre 3) qui est simple à utiliser, gratuit et très complet.

De même, le travail du naisseur consiste aussi en une série de conseils aux adoptants. Ces derniers ont souvent besoin d'aide et d'avis pour mieux comprendre leurs animaux et savoir réagir face aux événements. Cela suppose, bien entendu, que le naisseur est capable de répondre correctement à ces différentes questions...

L'élevage de rats domestiques

Quatrième partie - Chapitre 1

Des choix : organisation, plan, projet

Dans ce chapitre:

- ▶ Les objectifs d'un élevage à court, moyen et long terme
- ▶ Les partenariats
- ▶ Les techniques d'élevage : zoom sur la consanguinité

Voici enfin la dernière partie de ce livret consacré à la reproduction du rat domestique. Après avoir traité la reproduction accidentelle et la reproduction volontaire, nous entamons un nouvel échelon : la création d'un élevage de rats domestiques (appelé familièrement « une raterie »).

La raterie se distingue d'une simple reproduction désirée par l'élaboration d'un plan précis, d'objectifs à atteindre et d'une vision large et lointaine. L'éleveur ne regarde pas une génération de rats après l'autre : il a déjà plusieurs générations d'avance dans la conception de ses reproductions. Tenir une raterie est une véritable gageure : éleveurs parfois peu considérés, un concept mal compris, un déficit dans les finances important, un véritable don de soi... Et surtout, une passion à toute épreuve...

Les objectifs d'un élevage à court, moyen et long terme

Un éleveur est une personne choisissant de faire de la reproduction avec une sélection. Le principe même de la sélection suppose deux contraintes : avoir le choix pour sélectionner (et donc avoir un cheptel d'animaux utilisables rapidement parmi lesquels choisir ses reproducteurs) et établir des critères de sélection.

Certains éleveurs ne s'intéressent qu'à la santé et aux caractères des animaux mis à la reproduction, tandis que d'autres aiment travailler en plus un critère physique (une couleur, un marquage...).

Cela suppose de réfléchir sur la durée et de se fixer des objectifs temporels précis.

* Objectifs à court terme : ce sont les objectifs fixés pour la prochaine portée à naître. Les reproducteurs sélectionnés sont-ils satisfaisants au vu des critères de sélection ? Que souhaiterais-je obtenir de cette portée ? A l'imminence d'une portée, il est toujours bon de refaire un dernier tour d'horizon des deux familles. Le suivi est-il à jour, n'y a-t-il pas une information manquante ou perdue qui nécessiterait d'être étudiée ?

* Objectifs à moyen terme : il est question des portées suivantes et non pas de celle qui est immédiate. L'éleveur ne peut pas se permettre de ne penser qu'une portée après l'autre : tandis qu'il prépare sa prochaine naissance, il a déjà l'esprit occupé à planifier la suite.

Réfléchir à moyen terme en élevage, c'est avoir l'œil sur les naissances à naître chez d'autres éleveurs sérieux, dans l'objectif de pouvoir adopter de nouveaux reproducteurs en accord avec les critères de sélection et l'éthique personnelle. C'est réfléchir au fait que -s'il me faut un mâle de 1 an et demi pour une femelle de 6 mois- je devrais avoir adopté la femelle au moment où le mâle aura 1 an... et que je devrais donc commencer à chercher ladite femelle et me renseigner dès les 6 mois du mâle ! L'organisation doit être scrupuleuse si l'éleveur ne souhaite pas se retrouver débordé par le

temps.

Il est utile de noter que plus les critères de sélection sont nombreux, et plus il sera difficile de trouver des reproducteurs répondant à chacun d'entre-eux. Il est donc raisonnable de limiter le nombre de ces critères.

* Objectifs à long terme : s'imposer un objectif à long terme, c'est garder un regard suffisamment impartial et un recul sur son travail. Vous avez constaté la prévalence d'AVC dans votre famille sur la ou les dernière(s) portée(s) ? Fixez vous l'objectif de contrecarrer ce problème. Cela nécessitera une sélection allant en ce sens, mais aussi un examen rigoureux de vos choix de sélection. D'ici un certain nombre de portées, si votre sélection a été judicieuse, vous devriez pouvoir constater une diminution du nombre de cas d'AVC dans votre famille. Si ce n'est pas le cas, il sera temps de prendre de nouvelles décisions.

Le travail à long terme peut aussi porter sur d'autres critères : la morphologie dans le but de s'approcher d'un standard, le travail d'un trait physique précis (pour nous : le type Husky par exemple)... Certains objectifs définis par un éleveur peuvent prendre de nombreuses années de travail !

Les partenariats

Il peut être parfois difficile d'atteindre certains objectifs de reproduction seul. Comme nous l'avons dit, la sélection suppose d'avoir le choix parmi un certain nombre de reproducteurs potentiels, et il n'est pas évident pour un particulier de posséder 20 ou 30 rats. La majorité de ce que nous appelons « grosses rateries » actuelles ne dépasse pas en moyenne 20 ou 25 rats, cependant les anciens éleveurs qui ont fondé les bases de l'élevage de rats français n'hésitaient pas travailler avec une cinquantaine ou une soixantaine d'individus.

Ainsi, il n'est pas impossible de penser qu'en matière d'élevage, l'union fait la force. Les effectifs des éleveurs étant moins nombreux qu'auparavant, la nécessité de travailler en partenariat n'en est que plus importante.

Il n'est pas rare de voir des éleveurs fonder des plans de reproduction avec un ou deux partenaires, chacun gérant chez lui un certain nombre de portées, et cela selon des critères de sélection communs.

D'autre part, certaines rateries ne possèdent chez eux qu'un seul des deux sexes : il leur faut donc trouver des partenaires du sexe opposé pour leurs projets de reproduction. Il existe donc des éleveurs avec uniquement un cheptel de mâles et d'autre avec uniquement un cheptel de femelles ! Un partenariat en ce sens est un excellent moyen de garder un groupe de rats d'une taille modeste et plus aisément « gérable » pour un particulier.

Les techniques d'élevage : zoom sur la consanguinité

Un éleveur peut avoir à sa disposition trois techniques d'élevage distinctes :

* L'outbreeding (ou « outcrossing ») : consistant en la reproduction d'animaux n'ayant ensemble aucun lien de parenté.

* Le linebreeding : des animaux ayant des liens de parenté éloignés sont reproduits ensemble, ainsi la consanguinité sera plus ou moins élevée tout en gardant une certaine mesure.

* Le inbreeding : reproduction d'animaux à la parenté proche, consanguinité élevée.

Quel que soit le choix de l'éleveur -utiliser la consanguinité ou non-, il devra travailler avec méthode, car chaque technique a ses avantages et ses inconvénients. Reproduire uniquement en outbreeding, c'est un peu comme jouer au loto à chaque croisement : on ne sait pas quel sera le résultat de la portée. Un couple en apparence irréprochable pourra mettre au monde une portée à problèmes : il suffit que les deux parents soient porteurs d'allèles récessifs délétères qui ne s'étaient pas encore manifestés !

La consanguinité, elle, ne crée pas de tares comme on pourrait le penser : elle ne fait que les révéler.

Avec une consanguinité plus ou moins forte, l'éleveur force ces fameux allèles récessifs délétères à ressortir (les deux membres du couple étant apparentés, il y a plus de chance que les allèles en commun se trouvent réunis dans la descendance. Voir Première partie, chapitre 2). C'est ensuite à l'éleveur de travailler en fonction de ce qui est ressorti dans sa portée...

Cependant, il semble évident que cela ne peut pas être aussi simple. C'est sans compter le risque de dépression de consanguinité. Cette dernière entraîne une chute de la valeur sélective des animaux : baisse de la fertilité, morts néo-natales plus importantes, défauts congénitaux, désordres mentaux, défenses immunitaires affaiblies... Tous les affects de cette liste non exhaustive peuvent être dûs à la dépression de consanguinité. Bien entendu, plus le taux de consanguinité est élevé, et plus le risque de se retrouver face à des problèmes de dépression de consanguinité est important.

C'est par l'utilisation de la consanguinité qu'ont été fixé les types de rats découverts au fil des années.



Lisez les excellents articles sur la sélection du site « Les Vigies Pirates » :

<http://www.vigies-pirates.net/piratologie/selection/>

Des implications de l'élevage

Dans ce chapitre:

- ▶ Impact sur l'éleveur
- ▶ Impact sur les animaux
- ▶ Impact sur la communauté

Monter un élevage n'est pas une décision qui n'impactera que vous. Bien au contraire. Élever des animaux, ce n'est pas comme vivre en privé sa passion pour la poterie ou le tricot : il s'agit d'êtres vivants, et plus précisément des êtres vivants que vous faites naître pour ensuite les confier à d'autres : les adoptants.

Ce chapitre a été conçu pour instaurer une réflexion sur l'impact que représente un éleveur, son travail et ses choix à divers niveaux.

Impact sur l'éleveur

Un élevage, cela prend rapidement beaucoup de place dans la vie d'une personne, que ce soit au sens propre comme au figuré. Il est important de bien comprendre que cela entraîne des compromis ainsi que des conséquences.

En premier lieu, il est important que toute la maisonnée soit en accord avec ce choix de vie. Posséder un élevage, c'est souvent faire une croix sur bon nombre de vacances (voire toutes), sur certains plaisirs et hobbies (le vétérinaire coûte cher !), sur une certaine flexibilité (impossible de dormir chez des amis ce soir : Ratounet doit encore prendre son médicament !)... Il faut aussi accepter que certaines personnes ne souhaiteront plus venir chez vous (« avoir un rat c'est une chose, mais 10 ! ») ou que d'autres encore estimeront que vous êtes une sorte d'animalerie dans laquelle on entre et on sort comme on l'entend.

Se pose aussi la question du lieu de vie. Les cages et le matériel prennent de la place. Les personnes très attachées à l'hygiène peuvent avoir du mal à accepter certaines contraintes liées à un élevage. Si les éleveurs de chiens ou de chats sont envahis par les poils, pour un éleveur de rats c'est particulièrement la litière qui est coupable ! Même en faisant le ménage très régulièrement, il y a toujours quelques copeaux de chanvre, quelques graines perdues sur le sol... Indéniablement, même en entretenant ses cages de manière irréprochable, il y a aussi toujours l'odeur naturelle de l'animal... Et ne parlons pas du bruit ! Bille métallique du biberon d'eau, cris, galopades, disputes, rongements intempestifs...



Enfin, il est important de noter l'implication personnelle que représente un statut d'éleveur. Cela suppose des relations avec les amateurs et passionnés. Répondre aux mails, effectuer le suivi des portées, tenir son site Internet... Il faut aimer communiquer avec les autres et savoir s'organiser. Et bien sûr, il faut accepter la douleur, la tristesse voire même la culpabilité lors du décès des animaux que l'on a fait naître...

Impact sur les animaux

Cela semble évident : les premières victimes de vos mauvais choix en élevage, ce sont les animaux eux-mêmes. C'est la raison principale pour laquelle un éleveur doit toujours veiller à améliorer ses connaissances et à respecter les besoins des espèces qu'il élève. Il doit aussi veiller à garder un œil impartial et sévère sur son travail, autant que faire se peut.

S'il est impossible en élevage de ne pas commettre d'erreur (nous travaillons sur du vivant, et de ce fait les problèmes peuvent survenir malgré une sélection rigoureuse), le plus important à mes yeux reste de toujours veiller à garder le bien-être animal parmi les préoccupations principales. Aucune de nos actions ni aucun de nos choix ne doit être volontairement nuisible pour les animaux détenus ou les animaux à naître.

En soi, il est possible de se référer tout simplement à la citation d'Hippocrate :

« Primum non nocere »

En premier lieu, ne pas nuire.

Impact sur la communauté

Les premiers membres de la communauté des amateurs et passionnés du rat domestique qui seront touchés par vos actions, ce sont vos adoptants eux-mêmes. Ils seront en première ligne en cas de soucis de santé ou de caractère chez les rats que vous avez élevés. Ce sont eux qui en souffriront le plus (même si la souffrance de l'éleveur est elle aussi indéniable). Il est impossible et serait particulièrement mensonger de pouvoir promettre un certain niveau de bonne santé à un adoptant. De même, il est impossible de prédire quel sera le caractère du rat en grandissant : sera-t-il timide, curieux, câlin, peureux, joueur... ?

La seule et la meilleure chose à faire pour être honnête envers ses adoptants, c'est de leur laisser la possibilité d'adopter chez vous en connaissance de cause : c'est-à-dire proposer un suivi de la famille mis à jour et public listant les soucis de santé ou de caractère qui ont pu être rencontrés, les origines des animaux de la famille... Et présenter sur un site Internet -ou n'importe quelle plateforme facile d'accès et d'utilisation- son positionnement éthique en tant qu'éleveur (à quel âge ferrez-vous reproduire vos animaux ? Pratiquerez-vous ou pas le « culling », le « rehoming », la consanguinité...?).

Cependant, les adoptants ne seront pas les seuls touchés par vos actions. Les personnes qui croiseront votre route le seront aussi. Vous recevez un mail d'un propriétaire de rats inconnu qui souhaite vous poser une question sur le comportement de son animal (cela arrive très souvent, tous les jours même) ? Votre potentielle mauvaise réponse aura un impact important. En tant qu'éleveur et en vous déclarant comme tel, vos propos et les réponses que vous fournirez aux gens sur le rat domestique aura une indéniable influence. D'où la nécessité de bien se renseigner, encore et toujours, de pratiquer l'élevage avec sérieux et d'admettre lorsqu'on n'a pas la réponse à une question.

Il est inenvisageable de laisser se diffuser de mauvaises informations par la faute d'un éleveur peu consciencieux !

Enfin, les derniers membres de la communauté « ratophile » qui subiront vos choix, ce sont les autres éleveurs eux-mêmes. Un éleveur peut potentiellement être amené à travailler avec n'importe

quel autre éleveur. Le partage est important, ne serait-ce que par le biais de l'adoption. Vous aurez besoin un jour où l'autre d'adopter des reproducteurs pour votre élevage. Vers qui vous tournerez-vous ? Bien évidemment vers des éleveurs. De ce fait, il est important de rester respectueux des autres. Il vous est bien sûr permis d'avoir votre propre avis sur le travail d'une personne, et même d'émettre des critiques (constructives et respectueuses) sur son travail, mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'autres personnes comme vous. Rien ne vous oblige à adopter chez une personne qui ne vous convient pas...

De même, bien tenir ses suivis et donner des nouvelles des animaux aux éleveurs chez lesquels vous avez adopté sont deux points cruciaux à respecter en toute occasion. N'oubliez pas que les éleveurs adoptent les uns chez les autres, ils ont besoin les uns des autres pour travailler comme ils ont besoin des adoptants. Mentir sur un suivi ou ne pas donner de nouvelles d'un animal adopté, c'est pénaliser un éleveur qui en pénalisera involontairement un autre avec son information manquante ou erronée, et ainsi de suite...

Officialisation et reconnaissance de l'élevage

Dans ce chapitre:

- ▶ L'élevage amateur : la communauté et le LORD
- ▶ L'élevage semi-professionnel : l'attestation de connaissances
- ▶ L'élevage professionnel : en faire son métier ?

Voici le dernier chapitre de ce PDF. Nous y parlerons des différents moyens de faire reconnaître son élevage, pour la communauté en premier lieu, puis pour la législation.

Il y a extrêmement peu d'élevages de rats à l'heure actuelle possédant l'attestation de connaissances (anciennement « certificat de capacité »), car la plupart d'entre-eux ne ressentent pas le besoin de franchir cette (coûteuse) étape. Nous parlerons tout de même de cette formalité et des avantages qu'elles peut proposer.

Enfin, la dernière partie sera consacrée à l'élevage en tant qu'activité professionnelle, le parcours administratif requis ainsi que les compromis nécessaires au métier.

L'élevage amateur : la communauté et le LORD

Un éleveur souhaitant rester amateur n'a pas réellement de dispositions à prendre. Le terme « raterie » ne relève d'aucune législation particulière, et de ce fait n'importe qui peut se déclarer comme telle.

Il y a cependant quelques voies utiles à prendre pour faire connaître son existence à la communauté des amateurs et passionnés du rat domestique français. Il est tout d'abord possible de rejoindre les forums spécialisés ainsi que les groupes sur les réseaux sociaux. La plupart d'entre eux proposent une rubrique d'annuaire pour y référencer les éleveurs. N'hésitez pas à créer un site Internet pour permettre de diffuser facilement vos suivis, votre positionnement éthique ou même annoncer vos portées. La grande majorité des éleveurs utilisent des plateformes de sites gratuits pour concevoir le leur : nul besoin d'être un spécialiste de l'informatique. Votre site n'a absolument pas besoin d'être beau ou original : juste d'être lisible et accessible !

En outre, un certain nombre d'éleveurs expérimentés ont observé que la création d'un site Internet pour une raterie est un gage de bonne volonté et d'implication.

Vous pouvez aussi créer une page pour votre raterie sur les réseaux sociaux, mais il est fortement déconseillé de s'en contenter : les informations en disparaissent ou se noient rapidement.

Enfin, il est possible de se renseigner auprès des « Ratouphiles Associés », une communauté de passionnés regroupant éleveurs et adoptants investis dans un bon maintien et la reproduction sérieuse des rats domestiques.

Le LORD est le Livre des Origines du Rat Domestique. Gratuit et ouvert à tous, il se propose de collecter dans sa base de données tous les rats, quelques soient leurs origines. Il indique pour chaque rat inscrit des informations telles que : son nom, son origine, son propriétaire, son type, sa date de naissance, sa date et cause de décès. La possibilité d'insérer une photographie de l'animal et une partie réservée aux commentaires sont aussi proposées.

Chaque fiche nécessite d'être mise à jour par son propriétaire en fonction des événements de la vie du rat (remplir date et cause de décès à la mort de l'animal, par exemple).

A terme, le LORD permet d'établir des statistiques intéressantes, mais il peut aussi servir de véritable outil généalogique. En effet, un éleveur peut y inscrire ses portées et les rattacher aux parents. Ainsi, le LORD génère des arbres généalogiques dans lesquels il est possible de puiser de nombreuses informations sur les familles travaillées par les éleveurs l'utilisant.

Un nombre important d'éleveurs utilise le LORD pour y inscrire leurs animaux et leurs portées, mais aussi pour s'en servir d'outil informationnel. Si vous décidez de l'utiliser, faites le sérieusement en veillant à mettre vos fiches à jour !



Adresse du LORD :
<http://www.lord-rat.org/>

L'élevage semi-professionnel : l'attestation de connaissances

L'attestation de connaissances était anciennement nommé « certificat de capacité ». Son nom, ainsi que son mode de fonctionnement, a changé au 1er janvier 2016.

Il existe 3 attestations de connaissances différentes : celui pour les chiens, pour les chats ou pour les animaux domestiques « autres que chiens et chats ».

Nous nous intéresserons à ce dernier, car lui seul est valable pour un élevage de rats domestiques. Les rats étant considérés comme des animaux domestiques par la loi, il est donc nécessaire de passer l'attestation de connaissances pour animaux domestiques (anciennement « certificat de capacité pour animaux domestiques » ou « CdC dom »).

Les animaux ne faisant pas partie de la liste des animaux dits domestiques selon les articles R. 411-5 et R. 413-8 de l'arrêté du 11 août 2006 du code de l'environnement nécessitent l'attestation de connaissances pour animaux non domestiques (anciennement « certificat de capacité pour animaux non domestiques » ou « CdC non dom »). Son mode d'attribution est bien entendu différent, plus long et difficile.



ATTESTATION DE CONNAISSANCES N° 2016/ee3d-0b38

relative aux activités liées aux
animaux de compagnie d'espèces domestiques

à l'attention de :

L'attestation de connaissances permet à la personne qui le détient d'élever, vendre, présenter au public, transporter, garder, toiletter ou dresser les animaux dont il est question y compris dans un but commercial.

Il vous faudra pour l'obtenir passer une formation d'au minimum 14 heures et découpée en 8 modules : logement, alimentation, reproduction, santé animale, comportement, droit, transport, sélection. Vous voyez le piège ? Autant la question est facile quand il s'agit de chiens ou de chats, autant en souhaitant obtenir une attestation de connaissances pour les rats, j'ai été obligée d'apprendre ces modules pour l'intégralité des animaux domestiques « autres que chiens et chats » ! En effet, cette formation regroupe des animaux tels que les rongeurs, les poissons, le furet, le lapin, des amphibiens et même des oiseaux ! Il m'a par exemple fallu apprendre le mode de reproduction de la grenouille rieuse, la définition d'un biofilm en aquariophilie ou même la législation concernant

le transport de furets !

Pourquoi apprendre tout cela ? Et bien tout simplement parce que la formation se clôture par un examen. Vous aurez alors 30 minutes pour répondre à 30 questions concernant n'importe quel animal domestique « autre que chiens et chats » dans n'importe quel des 8 modules étudiés.



Lire notre article : « Comment obtenir le certificat de capacité ou attestation de connaissances "animaux domestiques" ? »

<https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/Home/reproduction/comment-devient-on-eleveur-de-rats/comment-obtenir-le-certificat-de-capacite-animaux-domestiques>

L'élevage professionnel : en faire son métier ?

L'attestation de connaissances pour l'espèce élevée est le premier pas vers la professionnalisation. Une fois cela fait, il vous faudra demander un numéro SIREN à la Chambre d'agriculture puis remplir une déclaration d'activité en lien avec les animaux de compagnie. Un vétérinaire sanitaire devra donner son aval quant à la conformité des locaux qui devront respecter certaines normes obligatoires (présence d'un local réservé à la quarantaine, par exemple).

Devenir éleveur professionnel semble idéal à première vue, pour toute personne aimant les animaux et rêvant d'en faire un métier. Cependant, se professionnaliser suppose de dégager des bénéfices pour en vivre... Et malheureusement, le seul moyen de faire des bénéfices avec des êtres vivants, c'est de rogner sur leur qualité de vie !

Les éleveurs professionnels ont des milliers d'animaux d'espèces différentes entassés dans des hangars. Les rats sont élevés dans des boîtes en plastiques et reproduisent jusqu'à la fin de leurs jours ou jusqu'à ce que leur fertilité ne soit plus satisfaisante. Ils ont une nourriture et une litière de moindre qualité, inadaptées car moins chères, et ne vont jamais chez le vétérinaire. Les animaux malades, trop vieux ou non productifs sont achevés, généralement avec les « moyens du bord ». C'est bel et bien ainsi que les éleveurs professionnels arrivent à faire des bénéfices...

Si vous pensez qu'il est tout de même possible de vivre d'un élevage tout en restant éthique et en ne rognant pas sur le bien-être des animaux, essayez-vous à l'exercice comptable. Faites une simple estimation par rapport à votre positionnement éthique, votre élevage, ses coûts et son « chiffre d'affaires ».



Lire notre article : « Raterie : une étude des prix et des coûts » mettant en exergue le prix que les adoptants sont prêts à mettre pour un rat et le prix réel en fonction des coûts de l'élevage :

<https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/Home/identite-et-origines-du-rat/entretien-courant/raterie-mode-d-emploi/raterie-une-etude-des-prix-et-des-couts>

En prévision : « Cours de RATtrapage n°3 : Guide éthologique du rat domestique »

Le rat domestique, cours de RATtrapage volume 02 : Bases de la reproduction du rat
Copyright © 2017 Les Voleurs de Miettes
Site Internet : <https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/>